une littérature même simplement régionale, — car une telle littérature ne vit que pour servir l'unité des instincts et des traditions et un développement régulier d'idées et de formes propres et, en somme, constitue un tout organique et progressif —. Il n'avait pas non plus facilité le contact vivant et fécond entre la classe cultivée et l'énorme majorité de la nation, qui continua, isolée, à célébrer les héroïques vicissitudes des grandes unités slaves et à prier dans la langue de ses pères.

Néanmoins, en divers endroits de la côte, quelque voix se faisait entendre, par exemple, celle de Katchitch et de Giorgi, témoignant que l'âme slave de la Dalmatie n'était pas éteinte mais seulement engourdie dans le marais où pourrissait un régime désormais inactif et stérile et d'où peut-être une génération future l'aurait, comme une Princesse Lointaine, rappelée à une vie nouvelle.